

l'Humanité

Festival OFF : Avec FAIL et KILLT, le public entre en scène à Avignon

Chaque jour, Gérald Rossi, notre envoyé spécial, livre ses recommandations et ses coups de cœur. Aujourd’hui Les Tréteaux de France avec deux spectacles interactifs et engagés pour les jeunes et moins jeunes.



« Bien évidemment, l’essentiel est de participer, explique Marjorie Fabre, et tout ce qui ne tue pas rend plus fort, l’échec n’est qu’une étape... » © Christophe Raynaud de Lage

Avignon (Vaucluse), envoyé spécial.

Casque sur les oreilles, il faut aider Noa à quitter la zone grise de l’échec qui lui colle aux baskets comme un vieux chewing-gum. Il ou elle, qu’importe, a 12 ans. Le texte de [Marjorie Fabre](#), mis en scène par Jonathan Salmon est interprété par le bondissant Charly Labourier, les ambiances sonores et musicales sont d’Antoine Prost.

Quant à Noa, iel peine sur les bancs du collège et échafaude des plans pour s’en sortir, avec ou sans triche. « Bien évidemment, l’essentiel est de participer, explique Marjorie Fabre, et tout ce qui ne tue pas rend plus fort, l’échec n’est qu’une étape... »

En fait, l’avenir de Noa est entre les mains des jeunes spectateurs (à partir de huit ans) et des adultes qui les accompagnent. Le Maître du jeu, ou du FAIL (pour Fonce Avance Invincible Loser) si l’on préfère, invite à voter, et selon la majorité qui se dégage, l’aventure prend telle ou telle direction. Chaque représentation est donc différente, mais toutes font que chacun est un peu acteur et se prend au jeu. Noa n’est plus tout.e seul.e.

Une idéologie des plus nauséabondes

Avec KILLT (KI-Lira-Le-Texte), il est aussi question de participer, mais en lisant à haute voix, individuellement ou en groupe, un texte de Magali Mougel intitulé *Mauvaise Pichenette*. Ce projet conçu par Camille Laouénam et Olivier Letellier, directeur du [Centre dramatique national des Tréteaux de France](#), est destiné aux lycéens et aux adultes.

Trois comédiens, Angèle Canu, Nicolas Hardy et Cécile Zanibelli interprètent en alternance une part des personnages, et le public est invité à... donner la réplique. Pour beaucoup, forcément, voilà une première expérience de prise de parole dans un espace théâtral. Mais très vite, le principe, qui a fait ses preuves avec d'autres séries basées sur le même mécanisme, rassure chacun.

D'autant plus que le thème choisi par l'autrice est celui d'une brûlante actualité, d'un fait divers qu'elle a vécu dans son village familial. Son récit est engagé, sans compromission. Elle évoque son incompréhension devant « *la haine nationaliste qui siffle dans les bouches* ». Il est question de « [racisme ordinaire](#) » et de la violence d'un groupe d'individus jugeant insupportable la présence de jeunes réfugiés, hébergés dans les bâtiments d'une ancienne colonie de vacances.

« *C'est une histoire que je réécris sans cesse* » depuis une dizaine d'années, précise l'autrice. Pour ce KILLT, elle a rédigé une version nouvelle, actualisée, pourrait-on dire. Progressivement, le spectateur-acteur-lecteur découvre le dessous des mots, la gravité de cet engagement de la jeune Anna, la fille de la famille.

« *C'est une histoire que je réécris sans cesse* » depuis une dizaine d'années, précise l'autrice. Pour ce KILLT, elle a rédigé une version nouvelle, actualisée, pourrait-on dire. Progressivement, le spectateur-acteur-lecteur découvre le dessous des mots, la gravité de cet engagement de la jeune Anna, la fille de la famille.

C'est dans la cuisine de la ferme familiale que se joue le drame. En toute simplicité, comme sont simples les mots du récit. Permettant à chacun de prendre part à l'expérience tout en étant remué par l'horreur décrite. Le moment est rare. Il permet de découvrir de l'intérieur le métier d'acteur, et de faire face à une idéologie des plus nauséabondes.

FAIL, 10 h 30, le Totem, du 8 au 23 juillet, téléphone : 04 90 85 59 55. KILLT, plusieurs séances par jour ; le Train Bleu (Université), du 7 au 18 juillet ; www.theatredutrainbleu.fr